

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 32 (1985)
Heft: 4

Rubrik: Aktuell = Actualité = Attualità

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein Bausatz des Grundmodells B 82 A kommt auf 190 Fr. (plus allfälliger Transportzuschlag) zu stehen. Wie ein Sprecher der Firma Blum AG auf Anfrage erklärte, will man sich in einer ersten Phase auf öffentliche Schutzzäume und Architekten bzw. Bauherren von Einfamilienhäusern konzentrieren. Und sein Kollege bei der Partnerfirma Kistag meinte, ein erstes Fazit lasse sich noch nicht ziehen, weil man die hölzernen Schutzzäume zu einem eher ungünstigen Zeitpunkt lanciert habe, als die meisten Gemeinden bereits ihr Budget verabschiedet hatten.

Möglicherweise werden bald Grossverteiler den Holz-Schutzzäume lieferbaren über die Durststrecke hinweghelfen bzw. dafür sorgen, dass innert nützlicher Frist (fast) jeder private Bauherr seinen Schutzzäume mit dem vielseitig nutzbaren Holzgestell ausrüstet: Wie Abklärungen der Zivilschutz-Redaktion bei Coop und Migros ergaben, sind die beiden Grossverteiler nicht abgeneigt, allenfalls solche Holz-Schutzzäume in ihr Do-it-Sortiment aufzunehmen. Ein Sprecher der Einkaufszentrale Wangen der Coop Schweiz meinte jedenfalls, er sei gewillt, dieser Idee einmal nachzugehen, zumal Coop in seinen Do-it-Centren «Heim & Hobby» bereits gängige Kellergestelle verkaufe. Noch ein Schritt weiter ist der Migros-Genossenschaftsbund mit Sitz in Zürich: Ein Sprecher liess verlauten, das Projekt Holz-Schutzzäume bzw. -Gestell werde zusammen mit den regionalen Genossenschaften demnächst diskutiert. Man müsse sich natürlich die Frage stellen, ob ein Bedürfnis bestehe.

Eines ist sicher: Mindestens die Stellen der zuständigen Bundesstellen hätten nichts gegen einen Verkauf von Holz-Liegestellen bei Grossverteilern einzuwenden: «Je mehr Liegen gekauft werden, desto besser», lautet die Devise.



Die Schutzzäume-Holzliege, wie sie zwei Firmen derzeit anbieten. Oben auf dem Gestell das verpackte Paket samt Zubehör und Montageanleitung. (Bild: Fritz Friedli)

Kommentar:

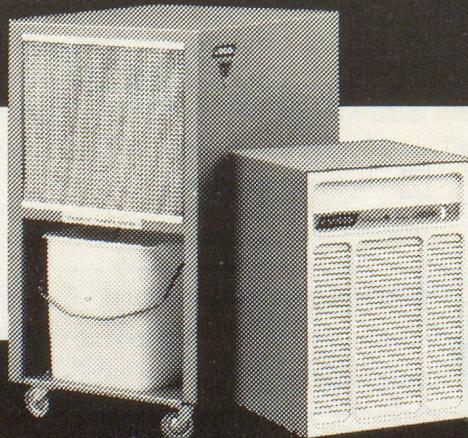
Zündet der Funke?

Zivilschutz-Insider haben es längst erkannt, und seit einiger Zeit sind auch die offiziellen Stellen davon überzeugt: je mehr Schutzzäume liegen bereit in Friedenszeiten hergestellt und allenfalls bereits an Ort und Stelle deponiert sind, desto besser kann in einer Krisensituation rasch gehandelt werden. Wenn nun neben den metallenen Liegen «plötzlich» die währschaften Holzliegen Aufwind erhalten, dann ist das nur zu begrüßen. Sollten weitere Zivilschutzorganisationen den Mut und die Initiative aufbringen, für die während der «Nagelseminare» gezimmerten Holzliegen die Werbetrömmel zu röhren, und sollten die Grossverteiler solche Gestelle in ihr Sortiment aufnehmen, dann wäre man in Sachen Zivilschutz wieder einen grossen Schritt weitergekommen.

Insbesondere die Grossverteiler sprechen in Zusammenhang mit dem von der Redaktion «Zivilschutz» aufgebrachten Thema Schutzzäume vom «unternehmerischen Risiko». Man müsse zuerst abklären, ob wirklich ein Bedürfnis bestehe. Es zeigte von staatspolitischem Verständnis, wenn die beiden Grossverteiler gerade beim Projekt Schutzzäume einmal mehr (im positiven Sinn) den Beweis erbringen würden, dass man Bedürfnisse auch schaffen kann. Mit grossangelegten Aktionen könnte zweifellos erreicht werden, dass immer mehr Hausbesitzer, ja sogar Mieter künftig nicht einfach Kellergestelle posten, sondern die vielseitig verwendbaren Schutzzäume des Zivilschutzes.

Es ist zu hoffen, dass sich die Grossverteiler und andere Kreise zu einer Winkelried-Aktion ermännen. Sie würden damit der Gesamtverteidigung einen Dienst erweisen. Und damit auch sich selber.

Heinz W. Müller



Zur Verhinderung von teuren Feuchteschäden:

Luftentfeuchter

das bewährte Geräteprogramm für den universellen Einsatz in Kellern, Lagern, Wohnräumen, Zivilschutzanlagen usw. Vollautomatischer Betrieb, sparsamer Stromverbrauch.

Verlangen Sie detaillierte Unterlagen bei:

Krüger + Co.
9113 Degersheim, Telefon 071 54 15 44
Niederlassungen: Dielsdorf ZH,
Hofstetten SO, Münsingen BE,
Gordola TI, Lausanne

KRÜGER

Lits en bois pour abris – prochainement disponibles chez les gros distributeurs?

Les gros distributeurs Coop et Migros envisagent d'avoir bientôt dans l'assortiment de leurs centres de bricolage des lits en bois pour abris. C'est ce qui ressort d'un sondage effectué par la rédaction de *Protection civile*. Les fabricants attendent encore d'être au clair sur l'importance des livraisons et de leur marge bénéficiaire avant de se lancer dans ce marché. Parallèlement à cette démarche, des organismes d'abri proposent à un prix avantageux des lits fabriqués dans le cadre des cours d'instruction à des propriétaires d'immeubles.

Conformément à la conception de la protection civile, chaque Suisse doit disposer d'une place protégée et équipée d'un système d'aération en cas de conflit armé; leur nombre théorique se situe à 6,4 millions, près de 5 millions de places protégées existant à l'heure actuelle. En cas de situation grave, si le Conseil fédéral décrète l'occupation préventive des abris, il conviendrait que les organisations de protection civile locales fabriquent et installent en temps utile les lits pour abris nécessaires. C'est dans le cadre des cours d'instruction destinés aux organismes d'abri, plus exactement lors des «séminaires bricolage», que les membres de la protection civile apprennent à fabriquer de tels lits-étagères avec du bois. Sur ce, les responsables ont établi qu'il serait avantageux de préparer en temps de paix le plus grand nombre possible de lits-étagères, faute de quoi l'installation de ces lits dans les abris en cas de situation grave pourrait exiger inutilement beaucoup de temps (et de matériel). Certaines communes en sont d'ailleurs venues à se procurer des lits-étagères en métal ou en bois pour leurs abris publics.

Alors que les choses progressent pas à pas pour les abris publics, la situation reste problématique pour les installations d'abris privés: les propriétaires d'immeubles ne montrent guère d'enthousiasme à acheter des lits-étagères en temps de paix. Dans le meilleur des cas, ils acquièrent les étagères que l'on utilise habituellement pour les caves, et sur lesquels on peut stocker quelques provisions.

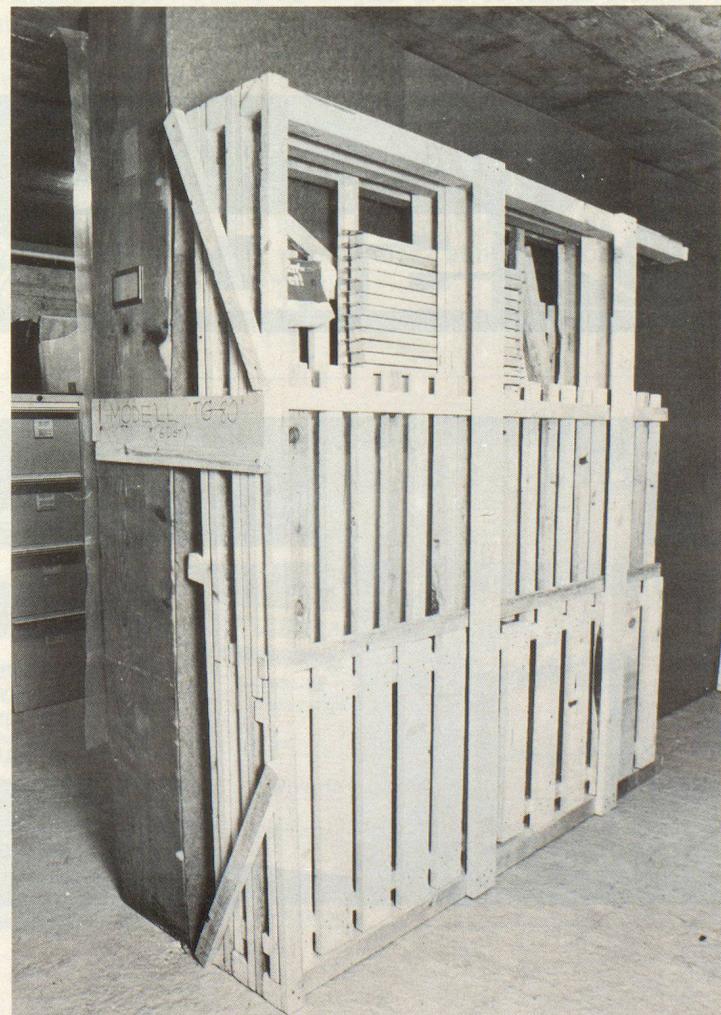
Néanmoins, certaines organisations de protection civile locales déplient quelques timides efforts pour tenter de modifier cet état de choses: par

exemple, avant que les cours portant sur la fabrication des lits ne commencent, l'organisation de protection civile de Langenthal a diffusé des tracts et publié des annonces dans le journal local afin d'informer les propriétaires d'immeubles privés de la possibilité de faire d'une pierre deux coups à peu de frais (Fr. 108.– au lieu de Fr. 148.–, prix neuf): pour cette somme, l'organisme d'abri leur fabrique sur place un lit à trois étages, pouvant parfaitement servir d'étagère à provisions dans la cave en temps de paix. Il faut cependant préciser que le porte-parole de l'organisation de protection civile de Langenthal indique néanmoins que, jusqu'à présent, cette opération n'a pas rencontré un très large écho et que seuls 50 de ces lits ont été livrés aux intéressés. Mais l'organisation a entrepris ces dernières semaines une nouvelle campagne. D'autres organisations de protection civile ont également tenté de susciter ici ou là l'intérêt des propriétaires privés.

Depuis peu, des fabricants de l'industrie du bois ont découvert que les lits

en bois pourraient très bien leur permettre de faire de bonnes affaires. Par exemple, la scierie et le commerce de bois Arnold Blum SA, de Niederscherli, dans le canton de Berne, et la fabrique de harasses Schüpfheim SA sont même allés jusqu'à s'associer pour assurer une production dans ce domaine. Ils offrent à l'acheteur leur lit pour abri B 82, testé déflagration, sous forme de deux paquets de bois très commodes à transporter. Un propriétaire un peu bricoleur sur les bords est tout à fait capable d'assembler ces éléments avec un simple marteau et une clé anglaise en un laps de temps relativement court. Un set de montage du modèle de base B 82 A revient à Fr. 190.– (plus les éventuels frais de transport). Comme un porte-parole de l'entreprise Blum SA nous l'a expliqué, celle-ci souhaite dans un premier temps se concentrer sur les abris publics et les architectes, respectivement maîtres d'œuvre de maisons familiales. Quant à son collègue de l'entreprise Kistag, il estime qu'il est difficile de faire un premier bilan, étant donné que le lancement des lits en bois pour abris a lieu à un moment plutôt défavorable, puisque la plupart des communes ont d'ores et déjà bouclé leur budget. Il est bien possible que les gros distributeurs vont très prochainement aider les fabricants de lits en bois pour abris à surmonter cette «traversée du désert» en veillant à ce que

C'est ainsi qu'on peut procéder.



(presque) chaque maître d'œuvre privé équipe son abri de ces lits-étagères polyvalents: comme la rédaction de *Protection civile* a pu l'apprendre en interrogeant Coop et Migros, les deux géants seraient assez enclins à avoir de tels lits pour abris dans leur assortiment «do it». En tout cas, un porte-parole de la centrale d'achat Wangen de Coop Suisse nous a expliqué qu'il était prêt à creuser un jour cette idée, d'autant plus que Coop

Giacigli in legno per i rifugi – Presto anche nei grandi magazzini?

hwm. I grandi distributori Coop e Migros sarebbero pronti ad assumere negli assortimenti dei rispettivi Centri-Hobby, giacigli in legno per i rifugi. Questo è quanto risulta da un'indagine della Redazione di *Protection civile*. Dipenderà dal fatto che il margine di guadagno non sia troppo modesto e dalla portata degli eventuali contingenti forniti se i fabbricanti decideranno di concludere l'affare. Parallelamente, gli organismi di rifugio offrono a prezzi modici, ai proprietari di case, i giacigli approntati durante i corsi.

Commentaire:

Est-ce que ça fera «tilt»?

Les membres de la protection civile l'admettent depuis longtemps déjà et depuis quelque temps, les administrations officielles en sont également convaincues: plus on fabriquera de lits-étagères en temps de paix et plus ils seront nombreux à être d'ores et déjà installés sur place, plus il sera possible d'agir vite dans une situation de crise.

Et tant mieux si, outre les lits métalliques, ce sont à présent les robustes lits-étagères en bois qui ont le vent en poupe. Si d'autres organisations de protection civile font preuve d'ardeur et d'initiative pour placer les lits en bois fabriqués durant les «séminaires bricolage» et si les gros distributeurs devaient bientôt avoir de telles étagères dans leur assortiment, on aurait franchi un grand pas en matière de protection civile.

Par rapport à ce thème des lits-étagères

pour abris évoqué par la rédaction de *Protection civile*, les gros distributeurs parlent notamment d'une «entreprise comportant un risque». Il s'agit pour eux d'établir au préalable si un besoin existe réellement. Ceux-ci manifesteraient en tout cas leur esprit civique s'ils apportaient précisément dans ce projet «lits-étagères pour abris» une fois de plus (au sens positif du terme) la preuve qu'il est également possible de créer des besoins. Des campagnes de grande envergure permettraient sans aucun doute de convaincre de plus en plus de propriétaires d'immeubles, voire de locataires de ne pas se contenter à l'avenir d'acheter de simples étagères de cave, mais d'acquérir les lits-étagères polyvalents pour abris de la protection civile. Il faut espérer que les gros distributeurs et d'autres milieux d'affaires auront le cran de prendre une initiative comportant quelque risque. Ils rendraient ainsi un fier service à la défense générale de notre pays. Et donc à eux-mêmes.

Heinz W. Müller

vend d'ores et déjà des modèles courants d'étagères de cave dans ses centres de bricolage «Maison et Hobby». Quant à la Société coopérative Migros, qui a son siège à Zurich, elle a fait un pas de plus: selon l'un de ses porte-parole, le projet lits en bois, respectivement lits-étagères, pour abris sera prochainement discuté de concert avec les coopératives régionales.

Il convient bien entendu de se poser la question de savoir si un besoin réel existe.

Une chose est sûre: les administrations des offices fédéraux compétents n'auraient rien contre une vente de lits-étagères en bois chez les gros distributeurs: «plus on achètera de lits-étagères, mieux cela sera!», telle est la devise.



sicli

Alles Brandbekämpfungsmaßnahmen
Tout matériel de lutte contre le feu
Tutto il materiale per la lotta contro il fuoco

Zürich (01) 47 22 20
Bern (031) 21 06 26
Genève (022) 42 18 18
Lugano (091) 51 07 06

Pour prévenir des dégâts d'eau onéreux:

Déshumidificateurs

Gamme étendue d'appareils efficaces, d'un emploi très varié – caves, entrepôts, habitations, installations de protection civile, etc. Exploitation entièrement automatique, consommation d'énergie minime. Demandez-nous la documentation détaillée.

Krüger + Co.
1010 Lausanne, Tél. 021 32 92 90
Succursales: Münsingen BE,
Hofstetten SO, Degersheim SG,
Dielsdorf ZH, Gordola TI

KRÜGER

Am 20. Juni ist Zivilschutz-Tag an der «Gemeinde 85»!

hwm. Zu einem absoluten Muss für Zivilschutzverantwortliche – und dazu gehören auch Gemeindebehörden – wird der **20. Juni an der Fachmesse «Gemeinde 85» auf dem Ausstellungsgelände der BEA in Bern**: Am Nachmittag um 14 Uhr geht eine Zivilschutzfachtagung in Szene, an der sich Zivilschutzverantwortliche von kompetenter Seite ins Bild setzen lassen können.

Alt Bundesrat Georges-André Chevallaz spricht zum Thema «Gesamtverteidigung und Zivilschutz», BZS-Direktor Hans Mumenthaler über «Die Gemeinde, Hauptträgerin des Zivilschutzes».

Vor und nach dieser Tagung lohnt sich ein Besuch der Ausstellung, an der mehr als 250 Aussteller ihre Produkte anbieten, die sich für eine Gemeinde eignen. Keinesfalls entgehen lassen dürfte sich der Zivilschutzinteressierte die Sonderschau «Zivilschutz», die vom Bundesamt für Zivilschutz in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Zivilschutzverband geschaffen worden ist. Es werden Möglichkeiten der Mehrzwecknutzung von Zivilschutzanlagen aufgezeigt. Zudem wird über neue gesetzliche Bestimmungen orientiert, die anfangs 1986 in Kraft treten und vielfach die Realisierung von Zivilschutzbauten in Gemeinden vereinfachen helfen.

Le 20 juin, journée de la protection civile, à l'exposition «Commune 85»!

hwm. La date du 20 juin constituera pour les responsables de la protection civile – au nombre desquels il faut compter les autorités communales – une obligation absolue de se rendre à l'exposition spécialisée «Commune 85», sur l'emplacement de l'exposition de la BEA, à Berne. En effet, durant l'après-midi de ce jour-là, à 14 heures, aura lieu la journée spécialisée de la protection civile au cours de laquelle les responsables PC pourront mettre à jour leurs connaissances grâce à des orateurs compétents.

Monsieur Georges-André Chevallaz, ancien conseiller fédéral, fera un exposé sur «La défense générale et la

protection civile». Puis, Monsieur Hans Mumenthaler, directeur de l'OFPC, parlera de «La commune, principale responsable de la protection civile».

L'exposition elle-même, que l'on pourra visiter avant ou après la partie officielle de la journée, ne manque pas d'intérêts; en effet, 250 exposants offrent leurs produits qui sont particulièrement adaptés aux besoins des communes. Les personnes intéressées par la protection civile ne devront en aucun cas rater la représentation spéciale «Protection civile», créée et réalisée par l'Office de la protection civile en collaboration avec l'Union suisse pour



Reservieren Sie sich deshalb den 20. Juni, und machen Sie Zivilschutzinteressierte auf die Tagung aufmerksam. Der mit der Organisation beauftragte Bernische Zivilschutzverband wird zu gegebener Zeit an sämtliche Gemeinden Einladungen bzw. Anmeldeformulare verschicken, wo Sie sich einschreiben können.

la protection civile. On y présente les possibilités d'utilisation polyvalente des installations de la protection civile. Par ailleurs, on y recevra des informations sur les nouvelles dispositions légales qui entreront en vigueur en 1986 et qui devraient permettre de simplifier la réalisation des constructions de protection civile.

Réservez donc dès maintenant la date du 20 juin 1985 et rendez attentifs à cette journée toutes les personnes que la protection civile peut intéresser. L'Union bernoise pour la protection civile, qui est chargée de l'organisation de cette journée, adressera en temps opportun à toutes les communes des convocations et des formulaires d'inscription, à l'aide desquels vous pourrez annoncer votre participation.

Les lits de protection civile ACO vous font dormir comme il faut!

ils sont adaptés à leur fonction; les nouveaux lits COMODO superposables correspondent à toutes les exigences de la protection civile.

leur matériel est adéquat: construction en tubes d'acier rigides munis d'un système de fixation par fiches permettant une utilisation variée. Garniture de lit individuelle interchangeable.

ils sont conformes aux prescriptions de l'OFPC: à l'épreuve des chocs de 1atm. et subventionnés par l'OFPC.

Venez voir notre stand d'exposition.

ils sont intéressants pour les budgets: avec toute la gamme des services, y compris l'ensemble des conseils à la clientèle.

ACO équipe avantageusement les abris de PC.

Mobilier de protection civile ACO
Allenspach & Co AG
Untere Dünnernstrasse 33
4612 Wangen bei Olten
Tél. 062 32 58 85



Volant détachable INFO-PC

Veuillez m'(nous) adresser s.v.p. des informations sur les lits de protection civile ACO superposables. Merci.

Nom: _____

Téléphone: _____

Adresse: _____

Commune: _____



Zehn positive und negative Thesen zum Zivilschutz von alt Korpskommandant Ernst Blocher

«Jetzt bereit sein – und nicht erst morgen»

hwm. «Wir müssen jetzt bereit sein – und nicht erst morgen». Mit dieser Feststellung setzte alt Korpskommandant Ernst Blocher (Uzwil SG) ein Fragezeichen hinter die geltende Konzeption des vorsorglichen Schutzraumbezugs. Blocher sprach an einem Vortrag vor dem Bund für Zivilschutz des Kantons Schaffhausen über «Positive und negative Thesen zum Zivilschutz». Der ehemalige Kommandant des Feldarmeekorps 4, der im Auftrag der Bundesräte Furgler und Friedrich den Zivilschutz unter die Lupe genommen hatte, lobte im Verlaufe seines Referates zwar die Institution Zivilschutz, legte jedoch in zehn Thesen dar, in welcher Richtung die Verantwortlichen – seiner Ansicht nach – gewisse Kurskorrekturen vornehmen sollten. Hauptanliegen Blochers ist angesichts der zu erwartenden «Angriffe aus heiterem Himmel» der raschere Bezug der Schutzräume, was eine Intensivierung der Vorbereitungen im jetzigen Zeitpunkt bedinge.

Gleich zu Beginn des Referates meinte der ehemalige Korpskommandant, der landauf, landab für seinen offenen, direkten Stil bekannt ist, seine Anregungen und Hinweise seien nicht destruktiv zu verstehen. Im Verlaufe seiner militärischen Karriere habe er einfach so seine Erfahrungen mit dem Zivilschutz gemacht und daraus Schlüsse gezogen. Tatsache sei, dass der schweizerische Zivilschutz weltweit in dieser Form einmalig sei; das entbinde uns jedoch nicht davon, gegenüber dieser Stütze unserer Gesamtverteidigung, ohne die jeglicher Abwehrkampf sinnlos sei, kritisch zu sein und – wenn nötig – Korrekturen anzubringen.

Hauptpunkt seiner nachfolgend stichwortartig zusammengefassten zehn Thesen ist die Problematik der Bedrohung: Nach Ansicht des ehemaligen Dreistern-Generals erfolgt der nächste Krieg mit grosser Wahrscheinlichkeit überfallsmässig aus heiterem Himmel. Das bedinge eine sofortige Bereitschaft heute und überall. Deshalb müsse man das Konzept des vorzeitigen Schutzraumbezugs insofern überdenken, als seiner Ansicht nach die Schutzräume heute so vorbereitet werden sollten, dass sie innert Stunden und nicht innert Tagen benutzt werden könnten. In diesem Zusammenhang erwähnte Blocher auch die Liegestellen, die in vermehrtem Mass bereit an Ort und Stelle eingerichtet sein sollten, denn: «Bei einem überfallsmässigen Krieg bleibt uns keine Zeit mehr, die Schutzräume einzurichten».

Blocher kritisierte ferner den Umstand, dass bezüglich Zusammenarbeit mit der Armee von seiten des Zivilschutzes oft «kein Drang zum Zusammenwirken» bestehe. Zudem

habe der Zivilschutz in der Öffentlichkeit oft das falsche Image einer reinen Feuerwehr; dass der Schutzraum und die Betreuung zuerst im Pflichtenheft der Gelbhelme stehe, sei fälschlicherweise bei vielen Bürgern kaum bekannt. Bezugnehmend auf zahlreiche völlig unhaltbare Presseberichte – unter anderem im «Spiegel» – meinte Ernst Blocher, der Zivilschutz sei zu defensiv, er reagiere viel zu wenig auf negative Kritik.

Nachfolgend nun – gerafft – die zehn Thesen von Korpskommandant Blocher:

1. Gesetze und Verordnungen zum Zivilschutz seien gute Grundlagen, um den Auftrag Zivilschutz zu erfüllen. Die Dreistufen-Verantwortung Bund/Kantone/Gemeinde bringe aber auch viel Nachteile mit sich. Nicht zuletzt die fehlende hierarchische Struktur bewirke ein Überhandnehmen der Bürokratisierung: «Es gibt zu viele Zivilschutz-Könige», meinte Blocher.

2. Die Konzeption 1971 sei nach wie vor ein brauchbares Instrument, man müsse aber die Schwergewichte anders setzen. Die Konzeption nehme ganz klar Stellung zu den Bedrohungsbildern (samt A-Fall); im Gegensatz zu den Behauptungen der Zivilschutzgegner vertusche man die möglichen Gefahren nicht.

3. Der Kontakt Armee/Zivilschutz sei völlig ungenügend. Deshalb dränge sich eine frühzeitige Kontaktnahme zwischen Armee und Zivilschutz in Friedenszeiten auf. Blocher verwies auf die psychologische Schwierigkeit eines Übertritts von der Armee zum Zivilschutz hin: «Die Kenntnisse der Wehrmänner sind grösser als angenommen. Darauf sollte der Zivilschutz bauen. Man sollte den alters-

mässig umgeteilten Wehrmann nicht wie einen Rekruten behandeln», sinnierte alt Korpskommandant Blocher, der zudem anregte, dass dem frischen Zivilschützer Dienstbüchlein, Helm, Teile der Ausrüstung usw. mitgegeben werden sollten.

4. Der völkerrechtliche Schutz der Bevölkerung im Krieg ist laut Blocher völlig unrealistisch. Der Zivilschutz sollte sich seiner Ansicht nach der militärischen Tarnung anpassen («Weg mit dem gelben Helm!»), sonst riskiere man auf der zivilen Seite ungeheure Verluste.

5. Die Alarmierung sei zu verbessern bzw. zu vereinfachen: Statt komplizierter Zeichen möchte Blocher nur noch ein Sirenenzeichen, aufgrund dessen die ganze Bevölkerung «taucht».

6. Vorsorglicher Schutzraumbezug ist nach Meinung Ernst Blochers eine Illusion: «Schon im Zweiten Weltkrieg sah man, dass die Bevölkerung nur bei wirklich akuter Gefahr taucht, vorher nicht.» Deshalb müssten die Schutzräume jetzt und nicht erst morgen vollständig eingerichtet werden. Ebenfalls müsste die Bevölkerung be-

«Etre prêts dès maintenant – et ne pas attendre demain»

hwm. «C'est maintenant que nous devons être prêts – et ne pas attendre demain.» Par cette affirmation, l'ex-commandant de corps Ernst Blocher (Uzwil SG) remet en question la conception de l'occupation préventive des abris actuellement en vigueur. C'est au cours d'une conférence prononcée devant la Fédération de la protection civile du canton de Schaffhouse qu'Ernst Blocher a évoqué les «thèses positives et négatives concernant la protection civile». L'ancien commandant du corps d'armée de campagne 4, chargé par les conseillers fédéraux Furgler et Friedrich de passer au crible la protection civile, fit certes au cours de sa conférence l'éloge de l'institution incarnée par la protection civile. Mais il présenta en dix thèses l'orientation que devraient à ses yeux adopter les responsables pour corriger la ligne suivie jusqu'ici. La principale préoccupation d'Ernst Blocher est l'occupation la plus rapide possible des abris face aux éventuelles «attaques soudaines venant du ciel», ce qui exige une intensification des préparatifs dès maintenant.

reits heute wissen, in welchen Schutzraum sie dann zugewiesen wird, «sonst gibt es im Ernstfall ein Riesenchaos». Blocher redete gar Übungen mit ganzen Bevölkerungsteilen das Wort:

«Dadurch würde sie auch mehr zivilschutz-engagiert.»

7. Die Information der Öffentlichkeit ist – so Blocher – völlig ungenügend. Man müsse immer und immer wiederholen. Neben Tagen der Offenen Türe erwähnte Blocher auch das vermehrte Propagieren des Zivilschutzes in militärischen Kursen.

8. Blocher wandte sich ausserdem gegen perfektionistisches Wunschdenken, gegen «nutzlosen Perfektionismus» einiger Verantwortlicher.

9. Auf dem Gebiet der Führung und Ausbildung im Zivilschutz vermisst Blocher oft das Prinzip der Einfachheit. Man müsse sich aufs Wesentliche beschränken. Es gebe zu viele Spezial-

kurse und zu viele Papiere. Zudem müssten nun endlich die jährlichen Übungen eingeführt werden.

10. Die Zivilbevölkerung müsse in die Zivilschutz-Vorbereitungen einzogen werden. Das heisst nach Ansicht Blochers unter anderem Üben des Schutzraumbezugs in ganzen Dörfern oder Stadtquartieren.

Für Zivilschutzliegen sind Sie bei ACO genau richtig.

funktionsrichtig: Die neue, stapelbare COMODO-Liege entspricht allen Zivilschutzanforderungen.

materialrichtig: Solide Stahlrohrkonstruktion mit Steckverbindungen für vielseitigen Einsatz. Liegebespannung einzeln auswechselbar.

BZS-richtig: BZS 1-atü schockgeprüft und subventionsberechtigt.



budgetrichtig: Kompletter Service und Gesamtberatung inbegriffen.

ACO macht Zivilschutzräume zweckmässig.



ACO-Zivilschutzmobiliar
Allenspach & Co. AG
Untere Dünnernstrasse 33
4612 Wangen bei Olten
Tel. 062 32 58 85

Kommen Sie
in unseren
Ausstellungsraum.

ZS-INFO-COUPON

Senden Sie mir/uns bitte Informationen über stapelbare ACO-Zivilschutzliegen. Danke.

Name: _____

Telefon: _____

Adresse: _____

Gemeinde: _____



Paul Keller

DIE SCHWEIZ WARUM?

Zwänge und Chancen der Wirtschaft

Themen aus dem Inhalt:

- Der Fortschritt des Menschen
- Wirtschaft und Mensch
- Mensch und Staatsordnung
- Die Zelle der Wirtschaft
- Von der elenden zur sozialen Schweiz
- Der soziale Staat
- Privat- und Staatswirtschaft
- Die öffentliche Wirtschaft
- Wirtschaftseinheit und Staatseinheit
- Bausteine der modernen Schweiz
- Die Neutralität als Staatsgrundsatz

Format: 165×240 mm

Inhalt: 200 Seiten mit Illustrationen

Preis: Fr. 32.– plus Porto

Dieses interessante Werk können Sie direkt mit dem untenstehenden Bestellschein anfordern oder bei Ihrer Buchhandlung beziehen.

BESTELLSCHEIN

Ich/Wir bestellen _____ Expl.
DIE SCHWEIZ WARUM?
Preis: Fr. 32.– plus Porto

Name: _____

Adresse: _____

PLZ/Ort: _____

Datum/Unterschrift: _____

B 13

Einsenden an:

VS VOGT-SCHILD AG
DRUCK UND VERLAG
Dornacherstrasse 39
CH-4501 Solothurn

Umfrage von «Chance Schweiz» deutet zaghafte Morgenröte an

Gesamtverteidigung ist kein Buch mit sieben Siegeln mehr

red. Im Auftrag von «Chance Schweiz», Verein für Information über Gesamtverteidigung, der im letzten Jahr gegründet worden ist, führte das Zürcher Meinungsforschungsinstitut Isopublic im Dezember letzten Jahres in allen Kantonen (exkl. Tessin) eine repräsentative Umfrage (1009 Befragte) durch. Ziel dieser Studie war es, den Wissensstand über die einzelnen Elemente der Gesamtverteidigung, die Einschätzung ihrer Wirksamkeit und die Beurteilung der allgemeinen Bedrohungslage zu erforschen.

Generell kann festgehalten werden, dass die Kenntnisse über die Gesamtverteidigung, ihrer einzelnen Elemente und deren Stellenwert in der schweizerischen Sicherheitspolitik gering sind. Darüber hinaus bestätigt es sich erneut, dass die Bevölkerung die Bedrohung durch militärische Kriege oder eine Besetzung des Landes für die nächsten zehn Jahre als eher unwahrscheinlich beurteilt. Am ehesten werden eine Störung von Ruhe und Ordnung (55 %), Terror (46 %), Geiselnahmen (40 %), Naturkatastrophen (38 %) und Spionage (30 %) erwartet.

«Vergessener» Bundesrat...

Über die allgemeinen Ziele der Gesamtverteidigung wussten 56 % Bescheid. Jeder zehnte der Befragten geht davon aus, dass sie der Militarisierung der Bevölkerung (z.B. der Frauen) dient. 20 % verstehen darunter eine ausschliesslich militärische Verteidigung. Dementsprechend ist auch ein relativ hoher Prozentsatz (37 %) der falschen Überzeugung, dass der Generalstabschef, bzw. der General (im Kriegsfall), die oberste Instanz sei. Nur gerade jeder dritte der Befragten weiss, dass alle Bundesräte zusammen die Verantwortung für die Gesamtverteidigung tragen. Am besten informiert zeigten sich die Bewohner der Alpen- und Voralpen-Region sowie die Einwohner von Kleinstädten.

...und Malaise in der Westschweiz

Ein grosses Informationsdefizit ist bei den detaillierten Kenntnissen der einzelnen Elemente der Gesamtverteidigung festzustellen. Zwar weiss noch eine Mehrheit, dass dazu die Armee (77 %) und der Zivilschutz (58 %) ge-

hören. Alle andern Bereiche, die das umfassende Instrument der Gesamtverteidigung erst ausmachen, sind nur einer kleinen Minderheit bekannt: wirtschaftliche Landesversorgung (33 %), koordinierter Einsatz der Sanitätsdienste (27 %), AC-Schutz (17 %), Aussenpolitik/Diplomatie (15 %), Staatsschutz (14 %), einzelne koordinierte Dienste (zwischen 5 bis 8 %), Kulturgüterschutz (5 %). Deren Wirkungsgrad wird dementsprechend auch nicht optimal eingestuft.

Die Werte der Welschschweiz liegen zum Teil deutlich unter diesem gesamtschweizerischen Durchschnitt.

Zivilschutz steht gut da

Besondere Aufmerksamkeit verdient der Einschätzunggrad über die Wirksamkeit im Ernstfall. Ausgesprochen positiv wird das Leistungsvermögen der Sanitätsdienste von 74,1 % beurteilt. Ähnliche Werte erreicht die wirtschaftliche Landesversorgung. Im Gegensatz zu kritischen Stimmen, die die Effizienz von Armee und Zivilschutz immer wieder anzweifeln, ist der Glaube an diese Institutionen in der

CHANCE

Schweiz

Bevölkerung nach wie vor stark. 61,9 %, bzw. 57,9 % beurteilen deren Wirkung im Ernstfall als sehr gross. Weitere 17,3 %, bzw. 20,8 % beurteilen den Effekt als eher positiv. Nur eine Minderheit spricht sowohl der Armee (10 %) wie auch dem Zivilschutz (8,1 %) jegliche Wirksamkeit ab. Diese Werte spiegeln sich wider in der allgemeinen Überzeugung, dass der Selbstbehauptungswille des Schweizer Volks sehr gross (54,8 %), bzw. sehr gering (8,7 %) sei.

«Chance Schweiz» wertet diese Meinungsumfrage als Bestätigung ihrer Beurteilung, die im Herbst zur Gründung des «Vereins für Information über Gesamtverteidigung» geführt hat. Der überwiegende Teil der Schweizer Bevölkerung unterstützt die offizielle Sicherheitspolitik und identifiziert sich mit ihren Bedürfnissen, ohne allerdings genau darüber informiert zu sein, wie umfassend das ganze Instrumentarium der Gesamtverteidigung ist. Darüber vermehrt Aufschluss zu geben ist die Aufgabe von «Chance Schweiz». Sie wird präsidiert von alt Bundesrat Dr. Fritz Honneger; Vizepräsidenten sind alt KKdt Enrico Franchini und Regierungsrat Félicien Morel.

Le sondage effectué par «Avenir Suisse» annonce des lendemains difficiles

La défense générale n'est plus un secret pour personne

réd. A la demande d'«Avenir Suisse», l'association d'information sur la défense générale (n.d.r.: trad. officieuse de «Chance Schweiz», Verein für Information über Gesamtverteidigung), fondée l'année dernière, l'institut de sondage d'opinion Isopublic a effectué en décembre 1984 dans tous les cantons (excepté le Tessin) un sondage sur un échantillon représentatif (1009 personnes interrogées). Cette étude avait pour objectif d'évaluer le niveau d'information du public quant aux différents éléments composant la défense générale, l'appréciation qu'il porte sur son efficacité et sa façon d'envisager les différents types de menaces qui pèsent sur notre pays.

En résumé, on peut constater que les Suisses sont plutôt mal informés sur la

défense générale, les différents domaines qu'elle recouvre et la place qu'elle occupe réellement au sein de la politique de sécurité de la Confédération. Ce sondage confirme par ailleurs une fois de plus que la population estime peu probable la menace de conflits ou d'occupation de notre sol dans les dix prochaines années. Elle s'attend plutôt à une remise en cause de l'ordre et de la tranquillité (55 %), au terrorisme (46 %), à des prises d'otages (40 %), à des catastrophes naturelles (38 %) et à des actes d'espiionage (30 %).

Le Conseil fédéral «oublié»...

56 % des personnes interrogées connaissaient les objectifs de la défense générale. Un «sondé» sur dix estime qu'elle contribue à militariser

la population (p. ex. les femmes). 20 % d'entre eux pensent que la défense générale ne consiste qu'en une défense exclusivement militaire. Dans la même ligne, un pourcentage relativement élevé de personnes interrogées (37 %) croit à tort que le chef d'état-major général, en l'occurrence le général (en cas de conflit armé), représente l'instance suprême. Seul un sondé sur trois sait que ce sont les conseillers fédéraux qui, tous ensemble, portent la responsabilité de la

défense générale. Parmi toutes les personnes interrogées, les habitants des régions alpines et préalpines ainsi que ceux des petites villes s'avèrent être les mieux informés.

... et malaise en Suisse romande

On constate une grande ignorance des détails concernant les différents éléments qui composent la défense générale. Certes, on trouve tout de même une majorité sachant que l'armée (77%) et la protection civile (58%) en font partie. Seule une infime minorité connaît tous les autres domaines qui font de la défense générale un instrument complet: l'approvisionnement économique du pays (33%), l'engagement coordonné des services sanitaires (27%), la protection AC (17%), la politique extérieure/la diplomatie (15%), la sécurité de l'État (14%), différents services coordonnés (entre 5 et 8%), la protection des biens culturels (5%). Quant à leur niveau d'efficacité, il n'est bien entendu pas toujours non plus classé correctement.

Les pourcentages enregistrés en Suisse romande se situent pour une bonne part nettement au-dessous de cette moyenne nationale.

deux institutions demeure très large au sein de la population. 61,9%, respectivement 57,9% des personnes interrogées jugent cette efficacité très grande en cas de situation grave. 17,3%, respectivement 20,8% des sondés estiment leur effet plutôt positif. Seule une minorité d'entre eux dénié toute efficacité tant à l'armée (10%) qu'à la protection civile (8,1%). Ces résultats se reflètent dans la conviction généralement répandue selon laquelle la volonté d'indépendance du peuple suisse est très forte (54,8%), respectivement très faible (8,7%).

L'association «Avenir Suisse» considère ce sondage d'opinion comme une confirmation de son point de vue, lequel a été à l'origine de la fondation, en automne 1984, de l'«association d'information sur la défense générale» (cf. n.d.r. en début d'article). La majeure partie de la population helvétique soutient la politique de sécurité officielle et s'identifie avec ses besoins, sans toutefois être précisément informée des nombreux domaines que recouvre ce terme de défense générale. «Avenir Suisse» s'est justement donné pour mission de fournir une plus ample information à cet égard. Cette association est présidée par l'ex-conseiller fédéral Fritz Honegger; ses vices-présidents en sont l'ex-cdt C Enrico Franchini et le conseiller d'Etat Félicien Morel.

La protection civile en bonne position

Le degré d'appréciation concernant l'efficacité en cas de situation grave mérite particulièrement qu'on s'y attarde. Avec 74,1 % de suffrages, la capacité d'intervention des services sanitaires est jugée de façon nettement positive. L'approvisionnement économique du pays atteint pratiquement la même moyenne. Contrairement aux critiques qui se sont exprimées pour mettre constamment en doute l'efficacité de l'armée et de la protection civile, la confiance en ces

Mobilier
pour centres
de protection civile
études et projets, fabrication
H. NEUKOM SA

Hersche für Stelzer

red. (NZZ) Der Chef der Autobahnpolizei des Kantons Zürich, der 46jährige Bruno Hersche, ist vom Zürcher Regierungsrat zum Chef des kantonalen Amtes für Zivilschutz gewählt worden. Hersche tritt seine neue Stelle am 1. Juni an und ist Nachfolger des aus gesundheitlichen Gründen vorzeitig pensionierten Heinrich Stelzer.

Hersche, diplomierter Bauingenieur ETH, war 1969 als Polizeileutnant in die Kantonspolizei eingetreten und hat massgeblich am Aufbau der Autobahnpolizei mitgewirkt und sie geprägt. Über die Kantonsgrenzen hinaus machte er sich als Förderer der Verkehrssicherheit auf Autobahnen einen Namen und setzte sich auch beharrlich für die Verbreitung von Verkehrsinformationen über die elektronischen Medien und in der Presse ein. Zudem leistete Oberleutnant Hersche kundige Pionierarbeit für den Einsatz von Heliokoptern bei der Polizei.

Els Peyer-von Waldkirch (Schaffhausen)

Unermüdliche Zivilschutzpionierin

Am 26. Februar 1985 ist Els Peyer-von Waldkirch in ihrem 86. Lebensjahr sanft entschlafen. Sie war Gründungsmitglied und spätere Vizepräsidentin des heutigen Schweizerischen Zivilschutzverbandes. Noch wenige Wochen zuvor machte sie selbst ihre Einkäufe und besorgte ihren Haushalt samt Park. Am politischen und gesellschaftlichen Leben Schaffhausens nahm sie immer noch regen Anteil, und jedermann bewunderte ihren nie erlahmenden Einsatz.

Wer war Frau Els Peyer-von Waldkirch, und welch vorbildliche Leistungen vollbrachte sie für unser Land? Nach Geburt und durch Heirat gehörte sie zu den ältesten Familien des Kantons Schaffhausen. Vor ihrer Verheiratung betätigte sie sich als Krankenschwester und widmete sich nachher ihrer Familie und der Erziehung ihrer drei Kinder. Sie engagierte sich aber sehr bald im sozialen Bereich, vor allem in der Frauenzentrale Schaffhausen, welche sie von 1961 bis 1967 präsidierte. Berufsberatung, Haushaltstipps, Säuglingsfürsorge, Rechtsberatung und das politische Engagement der Frauen sind nur einige Stichworte, welche die rege Tätigkeit von Frau Els Peyer während Jahrzehnten charakterisieren.

Der Stadtbehörde blieb das Wirken von Frau Els Peyer-von Waldkirch nicht unbekannt. Stadtpräsident Walther Bringolf berief sie mitten in den Kriegsjahren als Chef der Obdachlosenhilfe in die Luftschutzorganisation der Stadt Schaffhausen. Der Luftschutz war Frau Els Peyer allerdings bereits eingehend bekannt. Ihr Vet-

ter, Professor Eduard von Waldkirch, war seit 1936 Chef der «Abteilung für passiven Luftschutz», und der Ehemann, als früherer Armeeoffizier, betreute den Nachrichtendienst in der örtlichen Luftschutzorganisation Schaffhausen. Eine glänzende Bewährungsprobe bestand Frau Els Peyer am 1. April 1944. Obwohl sie selbst mitten im meistgetroffenen Quartier wohnte, zeigte sie als Frau einen beispiellosen Einsatz in der Organisation, welche etwa 450 Obdachlose zu betreuen hatte. Die Erlebnisse und Erfahrungen von Frau Els Peyer beeinflussten in der Folge ganz wesentlich die behördlichen Schutzmassnahmen. Das Kriegsende brachte der Unermüdlichen nochmals eine enorme Aufgabe: die Betreuung von unzähligen Flüchtlingen. Zeit ihres Lebens blieb Frau Els Peyer mit vielen dieser Flüchtlinge in Kontakt. An ihrem Grab legten zum Beispiel die norwegischen Flüchtlinge aus dem Lager Dachau einen grossen Kranz nieder zum Zeichen dieser Verbundenheit. Els Peyer-von Waldkirch hat als eine im Ernstfalleinsatz geprüfte Frau nach Schluss des Zweiten Weltkrieges erkannt, dass eine schweizerische Sicherheitspolitik nur dann Erfolg haben kann, wenn neben der militärischen Landesverteidigung auch ein ebenbürtiger Schutz der Zivilbevölkerung aufgebaut wird, wobei sie vorausschauend bereits die wichtigen Funktionen der Frauen in einem Zivilschutz sah. Es war ein eigentliches «feu sacré», welches Frau Els Peyer begeisterte und sie befähigte, mit dem Aufbau des Zivilschutzes in den Gemeinden in mehr als 150 Vorträgen im

ganzen Land für die Sache des Zivilschutzes zu werben. Bei der Gründung des Schweizerischen Bundes für Zivilschutz am 21. November 1954 im Rathaus in Bern war sie als Vertreterin der Schaffhauser Sektion dabei. Nur zwei Jahre später wurde sie von alt Bundesrat Ed. von Steiger in den Zentralvorstand berufen, dem sie bis 1977 als Vizepräsidentin angehörte. In der ganzen Schweiz, nicht nur im Heimatkanton Schaffhausen, setzte sich Frau Els Peyer als Instruktorin, als Kämpferin für den Zivilschutz-Verfassungsartikel, als Frau für die Mitarbeit der Frauen im Zivilschutz, anlässlich von Vorträgen, Ausstellungen, Kursen usw. ein. Mit ihrer einfachen, stets freundlichen Art konnte sie mit Worten und Beispielen die Zuhörer immer wieder begeistern. Heute, im Jahre 1985, ist vieles selbstverständlich, wofür in den Jahren 1950–1970 noch ernsthaft gekämpft werden musste. Der Einsatz von Els Peyer wurde dadurch belohnt, dass sie als erste Frau in den damals geschaffenen Landesverteidigungsrat berufen wurde.

Els Peyer ist eine eigentliche Vorkämpferin für den heutigen Zivilschutz. Sie war uns allen, die mit ihr Seite an Seite während Jahren die Gedanken der Gesamtverteidigung ins Land hinaustrugen, ein leuchtendes Beispiel für Liebe zur Heimat, Bescheidenheit gegenüber jedermann, für treue Pflichterfüllung und für eine besorgte Mutter im Familienkreis. Wir danken Frau Els Peyer-von Waldkirch für alles, was sie uns gegeben hat.

Albert Masson

Vogt-Schild Inseratendienst Zürich: Telefon 01 242 68 68

red. Kurt Glarner vom Vogt-Schild Inseratendienst, der im Auftrag des Schweizerischen Zivilschutzverbandes Inserate für die Zeitschrift «Zivilschutz» verkauft, kann zwar ohne weiteres auch per Telex erreicht werden. Die bei der Vorstellung des neuen Mannes in Zürich irrtümlich angegebene Telexnummer dürfte jedoch eher selten von Kunden benutzt werden, weshalb wir hier nochmals die Telefonnummer angeben: 01 242 68 68.

Mobiliar
für
Zivilschutzanlagen
Militärunterkünfte
Beratung – Planung – Ausführung

H. NEUKOM AG

8340 Hinwil-Hadlikon ZH

Telefon 01 937 26 91

Direktor Josef Hans gestorben

Vorkämpfer für den österreichischen Zivilschutz

In seiner Heimatgemeinde Perchtoldsdorf wurde am 13. März Direktor Josef Hans in die ewige Heimat abberufen. Der nach langer, schwerer Krankheit Verstorbene war als Generalsekretär des österreichischen Zivilschutzverbandes vielen Sektionen und Mitgliedern des SZV als energischer Vorkämpfer des Zivilschutzes in seiner Heimat bekannt, nahm er doch an zahlreichen Veranstaltungen und Delegiertenversammlungen unseres Verbandes teil, um auch als anerkannter Vortragender und Diskussionsredner zu wirken.

Direktor Hans war ursprünglich Lehrer und Oberschulrat. In den Wirren des Zweiten Weltkrieges verstand er es, sich als kompromissloser Nazigegner der Partei und allen ihren Diensten zu entziehen. Er wurde Chef des Betriebsschutzes in einem grossen Industriewerk, wo er sich im Bombenhang der Vernichtung mehrmals bewähren konnte.

Er gehörte zu den Gründern des österreichischen Zivilschutzverbandes und war während Jahrzehnten sein nimmermüder Generalsekretär und zu dem während Jahren noch Präsident des Landesverbandes Niederösterreich in Wien. Nach dem unseligen Krieg wurde er auch als Abgeordneter in das Parlament der Republik Österreich, in den Nationalrat, gewählt. Er wirkte auch als Landesparteisekretär der Österreichischen Volkspartei Niederösterreich und als geschätzter Obmann der österreichischen Jugendbewegung. Er war auch Gemeinderat und Vizebürgermeister der Marktgemeinde Perchtoldsdorf.

Eingebettet in diese Beziehungen war er der rechte Mann, um als unermüdlicher Vorkämpfer und Wanderprediger für den Zivilschutz während Jahrzehnten zu wirken, um sich dabei nicht immer nur beliebt zu machen. Seine Vorträge, Ausstellungseröffnungen und Fachkurse sind kaumzählbar. Wenn heute, im Jahre 1985,

endlich von Regierungsseite die Zivilschutz-Enquête 1985 vorliegt und die Hoffnung berechtigt ist, dass in Österreich der Zivilschutz landesumfassend zu einem zu respektierenden Teil der Gesamtverteidigung wird, ist das vor allem auch dem grossen Wirken von Direktor Josef Hans zu danken. Wir haben den Verstorbenen mit seiner liebenswerten Gattin auch als aufgeschlossenen und dem Christentum verbundenen Menschen in bester Erinnerung. Seine Freundschaft, seine Zuvorkommenheit in allen Dingen und seine Hilfsbereitschaft werden wir auch in der Schweiz nie vergessen. Wir trauern mit um den grossen Verlust, den der Zivilschutz unseres Nachbarlandes mit seinem Hinschied erlitten hat. Mit Leib und Seele stand er im Dienste des Nächsten.

Herbert Alboth

Gestell / Hürde = Schutzraumliege TG 80

Jede in Friedenszeiten beschaffte und erstellte Schutzraum-Einrichtung erhöht die Wirksamkeit des Zivilschutzes im Ernstfall!

Die schockgeprüfte Schutzraumliege TG 80 stimmt in den Grundzügen mit der stapelbaren BZS-Liege aus Holz (Einsatzunterlage 1322.00/3, vom März 1983) überein. Darüber hinaus ist die Schutzraumliege TG 80 leichter montierbar und demontierbar. Sie eignet sich deshalb speziell auch als **Gestell oder Hürde** für die friedensmässige Nutzung des Schutzraum-Kellers.

Wir erstellen Ihnen die kompletten Stücklisten

Wir liefern Ihnen den Beschlägesatz

Schutzraumliegen TG 80 für öffentliche Schutzzäume mit Bundesbeitrag

Neu!

Metallwarenfabrik Nägeli AG
CH-8594 Güttingen

Telefon 072 65 1111 Telex 882 218



Stanzteile
Werkzeuge

Kleinapparatebau
Stahlkugeln

Baum-, Reb- und
Gartenscheren

Embru ist Vollausrüster für Zivilschutzanlagen und Truppenunterkünfte



Planung, Beratung, Offerte, Lieferung, Einrichtung

embru

Embru-Werke, Kommunalbedarf
8630 Rüti ZH
Telefon 055/31 28 44
Ausstellung in Rüti